

# LES BROSSES DES POILUS

« La propreté est le luxe du soldat »

Petit manuel illustré du soldat, 1914

## Quel est l'intérêt des brosses dans la Grande Guerre ?

Les brosses font toucher de près la vie quotidienne du poilu. Elles entretenaient des équipements essentiels : son fusil, ses habits, ses brodequins, sans parler de son hygiène. Cinq brosses réglementaires figuraient parmi la quarantaine d'objets du paquetage, aucun autre ustensile ne comptait autant de variétés. Les brosses sont en effet indispensables aux activités humaines.

## Que trouvait-on comme brosses dans le paquetage des poilus ?

Les brosses fournies par l'armée étaient la brosse à habits, la brosse à boutons, la brosse double à chaussures, la brosse à reluire, la brosse d'arme. Un jeu de brosses pouvait servir à plusieurs hommes. La brosse à dents et le blaireau étaient d'achat personnel. La cavalerie utilisait des brosses à panser ; l'artillerie de gros écouvillons pour les canons. Les soldats peintres amenèrent aussi leurs pinceaux.



Mouchoir d'instruction militaire. Vers 1885. Coll. Ville de Paris, Bibliothèque Forney

## Comment étaient réglementées les brosses ?

Leur fabrication était définie très précisément par l'armée : matières, dimensions, nombres de touffes, longueurs des soies etc. Les brosses étaient montées à la main, à la ficelle ou au fil de laiton, et garnies d'un couvercle. Le rangement optimal dans le havresac et à la chambrée était aussi réglé, les manuels militaires décrivaient comment utiliser les brosses.

## À quelles familles de brosses appartiennent celles du poilu ?

La brosse d'arme est une brosse technique. Les brosses à habits, à chaussures et à boutons sont des brosses de ménage, aussi employées dans la vie domestique. Elles pouvaient être rangées dans un sac avec les ustensiles utilisés avec elles : le martinet, la patience, la boîte à graisse et à cirage. Ces articles figuraient souvent ensemble dans les catalogues des broseries. Le havresac pesait environ 30 kilos, les brosses un peu plus de 400 grammes.

## Pourquoi utilisait-on un martinet et une brosse à habits ?

À l'arrière, un temps important était consacré à l'entretien de l'équipement. Les capotes et les textiles difficiles à laver étaient battus au martinet et brossés. Cette méthode, efficace pour enlever la boue des tranchées, remonte au Moyen Âge. La brosse à habits servait aussi à détacher les tissus. Les tâches étaient humidifiées, imprégnées d'un solvant, puis brossées.

## Que sont la patience et la comète ?

Les broseries appelaient la brosse à boutons "comète", peut-être à cause de sa forme fuselée. Elle s'utilisait avec une planchette de bois fendue, nommée "patience", car l'entretien des boutons était réputé en demander. La patience évitait d'abîmer le tissu.

## Les brosses avaient-elles une place dans l'hygiène des poilus ?

Les poilus pouvaient avoir deux brosses de toilette : la brosse à dents et la brosse de rasage dite blaireau. Le nom même de poilu rappelle le désastre de l'hygiène au front. Le rasage était préconisé pour faciliter le port du masque à gaz. L'usage de la brosse à dents était loin d'être systématique, les anecdotes abondent sur ses usages incongrus, ceux-ci témoignent toutefois de l'adaptabilité des brosses.

« Nos capotes bien brossées ont leurs pans abaissés, et comme ils sont relevés d'habitude, on voit se dessiner, sur ces pans flottants, deux carrés où le drap est plus bleu. »  
Henri Barbusse, *Le feu*, 1916

## De qui s'agit-il ?

« Elle a peu changé de forme depuis sa création, mais elle a beaucoup changé de couleur. De blanche qu'elle était le 2 août dernier, elle est devenue grise, puis brune, puis noire. Elle a rendu les services les plus différents : nettoyage du pain, des ongles, du fusil, de la gamelle et des cheveux. Aussi son nom de brosse à dents n'a jamais trouvé d'explication plausible. »  
Le Petit Voïsoignard, *Journal de tranchée du 369<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie*



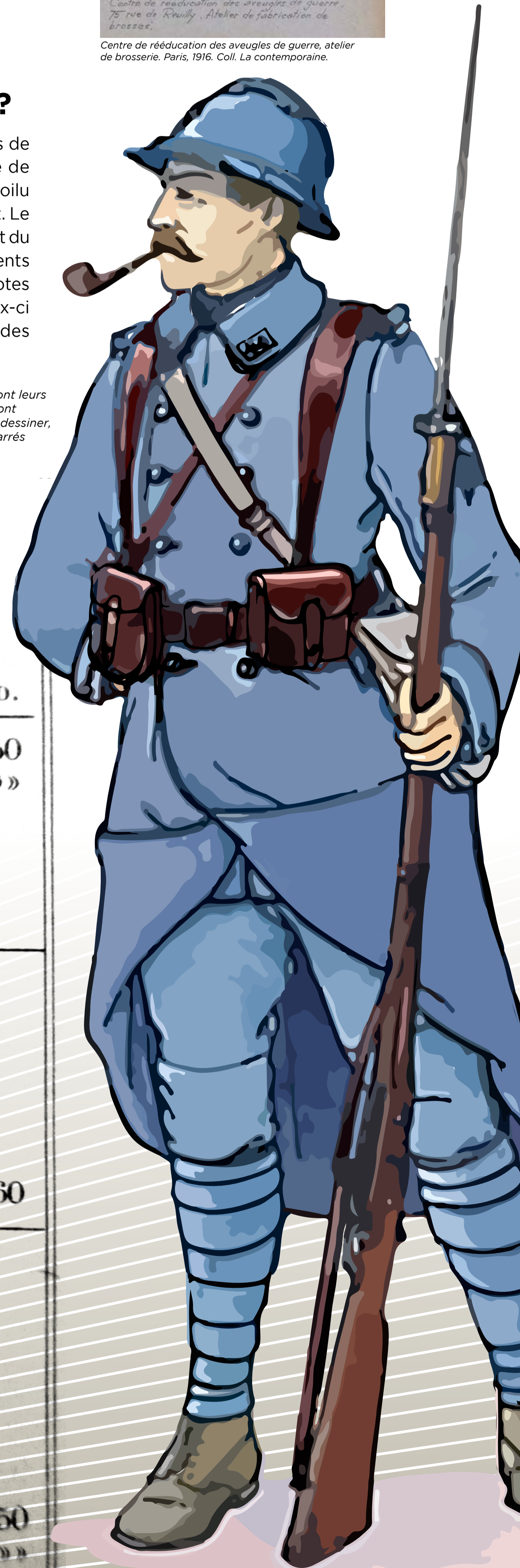
Planche de catalogue d'effets militaires. Fin 19<sup>ème</sup> siècle. Musée de la Grande Guerre, Meaux.

## Les poilus ont-ils fabriqué des brosses ?

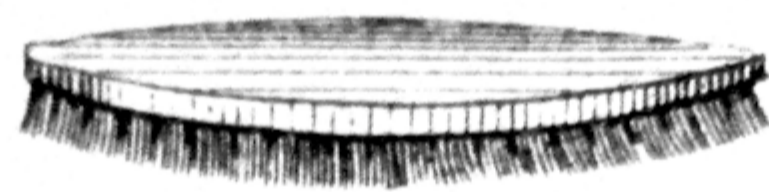
Les soldats devenus aveugles ont appris à fabriquer des brosses. Ce métier fait partie de ceux exercés par les mal-voyants car il demande un toucher développé pour manipuler les fibres. Lors de la Grande Guerre, plusieurs centres de rééducation incluant la broserie furent créés en France et en Europe.



Centre de rééducation des aveugles de guerre, atelier de broserie. Paris, 1916. Coll. La contemporaine.



## N° 55 Brosses à boutons, dites Comètes



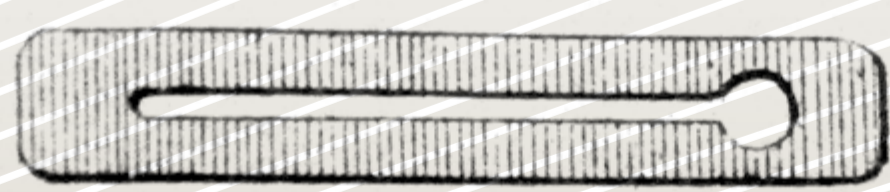
Catalogue de la broserie Debève frères. Charleville, 1906. Coll. Ville de Paris, Bibliothèque Forney

	1 <sup>re</sup>	2 <sup>e</sup>	ORD.
4 rgs, non plaquées, la douz.	5. »»	3 50	2.50
4 id. plaquées.....	5.50	4. »»	3. »»

### DRAGONNES

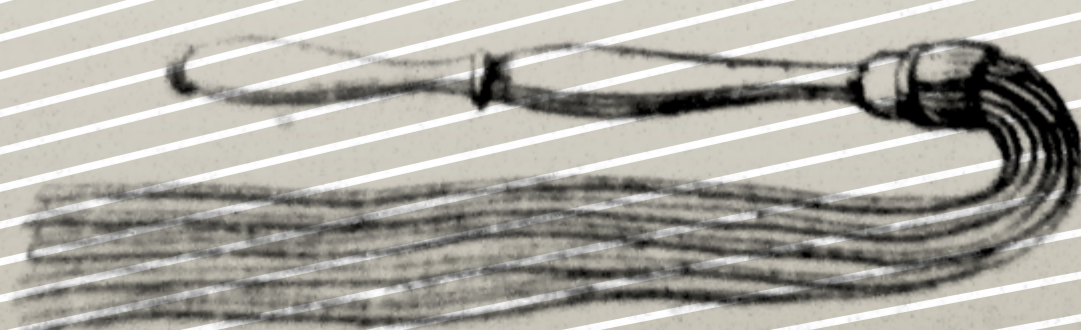
5 rgs, moyennes.....	6. »»	5. »»	
5 id. grandes.....	6.50	5.50	

## Nos 56 Patiences



En hêtre..... la douzaine 0.60

## N° 57 Martinets



Demi-forts..... la douzaine 2.50  
Forts..... 3. »»